

incorrupta conservaretur, et ad posteros propagaretur; in eo contatu nullis laboribus ac sumptibus parcerent, nam in hoc uno summam felicitatis esse positam; hacque ratione unicā, nec ullā aliā, rectē firmari pacem, confici bellū, erigi trophyā, et parari victorias. Ita Theodor. lib. 5, c. 23, et alii. S. Ludovicus rex moritūrus filio suo huc praecepit: « Fili mi, ante omnia cura ut diligas Deum; nemo enim potest salvus esse, nisi Deum amet. Cave ne unquam admittas peccatum mortiferum, sed omnia potius ferre velis genera tormentorum, quam aliquam talem perpetrare culpam. Crebrū confitearis peccata tua, diligens tibi sapientes confessarios, qui te possint docere quid agere, quid vitare te oportet; coram illis ita geras, ut audent sincerè et reprehendere, et vitia indicare tibi. Parentibus tuis debes amorem, obedientiam et reverentiam. Semper sis adictus et devotus romane Ecclesie, et ejus pontifici, haud secus ac spirituali patri, te morigeror prebebas. Ita habet ejus Vita, et Robert. Gaguinus lib. 7 Ilist. Franc. Erricus, Westogothorum rex, convoca-

CAPUT XXXII.

1. Audite, coli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei.

2. Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi sūlīce super graminā.

3. Quia nomen Domini invocabo: date magneficentiam Deo nostro.

4. Dei perfecta sunt opera: et omnes viae ejus judicia: Deum fidelis, et absque ullā iniunctitate, justus et rectus.

5. Peccaverunt ei, et non sūti ejus in sordibus: generatio prava atque perversa.

6. Hic ecce reddis Domino, popule stulte et insipiens: numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te?

7. Consultez les siècles anciens, considérez ce qui s'est passé dans la suite de toutes les

tis ad se proceribus, prædictis se ad nonum diem è vitâ mortali transiturum, impetravilque ab illis, ut Alaricū filium in regu solo collocaret. Ei moriens præcepit in primis, ut Deum diligaret, Dei ministros honoraret, sine consilio procerum fidelium nihil arduum tentaret, subditos amaret, justitiam coleret, clementiam servaret, omnibus se benignum et liberaliter exhiberet. Testis est Joan. Magn. lib. 15 Ilist. c. ult. Philippus II, Hispaniarum rex, moriens anno 1600, filio suo Philippo III huc commendavit: « Deus tibi magnam gratiam fecerit, si te ad eum gloria apicem, in quo me vidi, exereri, et te, siue me prosperari. Te ex animo obtestor, ut cum id assecutus fuersis, hujus lecti in que me vides, et ubi omnis hujus mundi gloria sisisti, memineras. Tibi commando Sedis apostolice obedientiam, fidei catholice protectionem, religionis christianæ zelum, reipublice pacem et in subditos justitiam. Si Deus haec consilia mea firmaverit, suum regem non amiserit hoc regnum, sed solum cum fructu communaverit. »

CHAPITRE XXXII.

1. Cœtez ce que je vais dire; que la terre entendre les paroles de ma bouche.

2. Que les vérités que j'enseigne soient *reues de vous*, comme la pluie qui s'époussit dans les nuées est *reue d'une terre sèche*; que mes paroles se répandent dans vos *cœurs* comme la rosée, comme la pluie qui se répand sur les plantes, et comme les gouttes de l'eau du ciel qui tombent sur l'herbe qui ne commence qu'à pousser. C'est ainsi que vous devez recevoir tout ce que je vais dire:

3. Car je ne parlezai que pour louer le Seigneur et pour invoquer son nom. Rendez donc l'honneur qui est dû à la grandeur de notre Dieu, en m'écouter avec l'attention que mérite un discours où je dois relever sa puissance, sa sagesse et sa bonté; elles éclatent dans toutes ses œuvres.

4. En effet, toutes les œuvres de Dieu sont parfaites, et toutes ses voies sont pleines d'équité. Dieu est fidèle dans ses promesses; il est éloigné de toute iniquité, et il est rempli de justice et de droiture, n'ayant jamais manqué d'assister son peuple comme il le lui avait fait espérer.

5. Cependant ceux qui portaient si indignement le nom de ses enfants, l'ont offensé; ils se sont souillés par des actions honteuses; c'est une race perverse et corrompue, qui a abandonné son Dieu.

6. Est-ce ainsi, peuple fou et insensé, que vous témoignez votre reconnaissance envers le Seigneur qui vous a comblé de tant de biens? N'est-ce pas lui qui est votre père, qui vous a possédé comme son héritage, qui vous a fait, et qui vous a créé?

7. Consultez les siècles anciens, considérez ce qui s'est passé dans la suite de toutes les

COMMENTARIUM. CAPUT XXXII.

generations singulaires; interrogez votre père, et il vous instruira; interrogez vos aieux, et il vous diront ce que le Seigneur a fait pour vous.

8. Quando dividiebat Altissimum gentes; quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum iuxta numerum filiorum Israel.

9. Ait: « Et un auctor consulebat: quod est alia sita? respondit: si vobis regnum transiret illa: evidebit enim lucidus in oriente: illa: auctor respondit: et quod est alia sita? »

9. Pars autem Domini, populus ejus: Jacob filius eius hereditatis ejus.

10. Invenit eum in terra deserta, in loco horroris, et vastæ solitudinis, circumdixit eum et docuit: et custodivit quasi pupillam oculi sui.

11. Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super eos volitans, expandit alas suas, et assumpsit eum, atque portavit in luxurias suis.

12. Dominus solus dux ejus fuit; et non erat cum eo deus alienus.

13. Constituit eum super excelsam terram, ut comedetur fructus agrorum, ut sugret mel de petra, oleumque de saxo durissimo.

14. Butyrum de armento, et lac de ovibus cum adipem agnorum, et arietum filiorum Basan: et lircos cum medullâ tritici, et sauginem uiae hiberet mercedissimum.

15. Incrassatus est dilectus, et recalcatravit; incrassatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum, et recessit à Deo salvatori suo.

16. Provocaverunt eum in diis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitatuerunt.

17. Immolaverunt demonis, et non Deo, diis quos ignorabant; novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.

18. Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.

19. Vidi Dominus, et ad iracundiam concitatus est: quia provocaverunt eum filii sui et filiae.

20. Et ait: Abscondam faciem meam ab eis, et considerabo novissima eorum: generatio enim perversa est, et infideles filii.

20. Alors il a dit: Je leur cacherai désormais mon visage, et je considérerai leur fin malheureuse sans en être touché; car ce peuple est une race corrompue; ce sont des enfants infidèles, qui se sont rendus indignes de ma bonté.

21. Ipsi me provocaverunt in eo, qui non erat Deus, et irritaverunt in vanitatis suis; et ego provocabo eos in eo qui non est populus, et in gente stulta irritabo illos.

22. Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad infernum novissima; devorabit terram cum germe suo, et montium fundamenta comburet.

23. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis.

24. Consumetur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo; dentes bestiarum immitius in eos, cum furore trahentium super terram, atque serpentum.

25. Foris vastabit eos gladius, et intus pavorem simul ac virginem, lacentem cum hominem sene.

26. Dixi: Ubinam sunt? cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.

27. Sed propter iram inimicorum distuli, ne forte supererint hostes corrum, et dicentes: Manus nostra excelsa, et non Dominus fecit haec omnia.

28. Gens absque consilio est, et sine prudenteria.

29. Utinam sapient, et intelligenter, ac novissima providerent!

30. Quomodo persecutari unus mille, et duo fugent decem milia! nonne ideo quia Deus suis vendidit eos, et Dominus conclusi illos?

31. Non enim est Deus noster ut dii eorum, et inimici nostri sunt iudices.

32. De vinea Sodomorum, vinea corum, et de suburbanis Gomorrhae: uva eorum uva felis, et botri amarissimi.

33. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile.

21. Ils m'ont voulu comme piquer de jalouise en adorant ceux qui n'étaient point dieux; et ils m'ont irrité par leurs vanités sacriléges, et par le culte impie qu'ils ont rendu à leurs vaines idoles; et moi je les piquerai de jalouise en aimant ceux qui n'étaient point mon peuple; et je les irriterai, en substituant à leur place une nation insensée.

22. Je n'en demanderai pas là; ma fureur contre eux s'est allumée comme une feu: elle les poursuivra jusque dans le tombeau; elle les brûlera jusqu'au fond des enfers; elle dévorerà la terre avec ses moindres herbes; elle embraserà les montagnes jusque dans leur fondement.

23. Je les accablerai de maux; je tirerai contre eux toutes mes flèches.

24. La famine les consumera, et des oiseaux déchireront par leurs morsures cruelles. J'armé contre eux les dents des bêtes féroces, et je les exploserai à la fureur de celles qui se traînent et qui rampent sur la terre.

25. L'épée les déssolera au-delors, et la frayeur les déssolera au-dedans; les jeunes hommes avec les vierges, les vieillards avec les enfants qui tétent encore, seront tous exterminés.

26. Après cela, j'ai dit: Où sont-ils maintenant ces ingrats, ces rebelles? je veux effacer leur mémoire de l'esprit des hommes.

27. Mais j'ai différé ces effets de ma vengeance, pour ne pas satisfaire la fureur des ennemis de mon peuple, de peur que leurs ennemis ne s'élevassent d'orgueil, à la vue de ces châtiments, et ne disissent: Ce n'a point été le Seigneur, mais c'est notre maïs très-puissant qui a fait toutes ces choses contre Israël.

28. Mais ce peuple n'a point de sens, il n'a aucune sagesse, et il ne sait point profiter de ces menagements dont j'use à son égard.

29. Ah! s'ils avaient de la sagesse! Ah! s'ils comprenaient les manœuvres qu'ils s'attirent par leurs impéti, et qu'ils préviennent ce qui leur arrivera à la fin: ils n'auront garde de commettre ces crimes dont ils sentent déjà les fâcheuses suites.

30. En effet, comment se peut-il faire qu'un seul ennemi batte huities, et que deux en fassent fuir dix mille? N'est-ce pas à cause que leur Dieu les a vendus, et que le Seigneur les a livrés en proie à leurs ennemis, pour les punir de leurs abominations?

31. Car notre Dieu n'est point comme les dieux de ces idoles. Il n'abandonne point son peuple, quand ce peuple ne lui manque point de fidélité. I've prends pour juges nos ennemis eux-mêmes. Ils savent ce que le Seigneur a fait en faveur des enfants d'Israël, lorsqu'ils lui ont été fidèles.

32. Mais maintenant ce sont des enfants corrompus, des enfants pervertis: leurs vignes sont des vignes de Sodome, des vignes des faubourgs de Gomorrhe; leurs raisins sont des raisins de fiel, et leurs grappes ne sont qu'amertume;

33. Leur vin est un fiel de dragons, c'est un venin d'aspis contre lequel il n'y a point de remède; en un mot, ils ne portent que des fruits d'iniquité qui leur causeront mille maux, et qui enfin leur donneront la mort.

34. Nonne haec condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?

35. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum; juxta est dies perditionis, et adesse festinat tempora.

36. Judicabit Dominus populum suum, et in servis suis miserebitur: videbit quid informata sit manus, et clausi quoque defecrunt, residuique consumpti sunt.

37. Et dicit: Ubi sunt dii eorum in quibus habebant fiduciam?

38. De quorum victimis comedebant adipaces, et bibebant vinum libanum? Surgant, et opitulentur vobis, et in necessitate vos protegant.

39. Videbit quid ego sim solus, et non sit alius Deus præter me; ego occidam, et ego vivere faciam; persecutam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit errare.

40. Levabo ad cælum manum meam, et dicam: Vivo ego in aeternum.

41. Si acero ut fulgor gladium meum, et arripuerit judicium manus mea: reddam ultimum hostium meis, et his qui oderunt me retribuam.

42. Inebriabo sagittas meas sanguine, et gladiis meis devorabunt carnes, de cruce occisorum et de capitivate, nudati inimicorum capitatis.

43. Laudate, gentes, populum ejus, quia sanguinem servorum suorum ulciscetur; et vindictam retribuet in hostes eorum, et propitius erit terra populi sui.

44. Venit ergo Moyses, et locutus est omnia verba cantici hujus in auribus populi, ipse et Ioseph, filius Nun.

45. Complevitque omnes sermones istos, loquens ad universum Israel,

46. Et dixit ad eos: Ponite corda vestra in omnia verba, quae ego testificor vobis hodie; ut mandatis ea filiis vestris custodire et facere, et implere universa quae scripta sunt legi hujus;

47. Quia non incassum precepta sunt vobis,

34. En effet, toutes ces abominations qu'ils commettent ne sont-elles pas enfermées, dit le Seigneur, dans les secrets de ma connaissance? et ne les tiens-je pas scellées dans mes trésors, pour les punir dans le temps que j'ai marqué?

35. Oui, elles y sont en réserve, parce que la vengeance est à moi; et je leur rendrai en son temps ce qui leur est dû. Alors leurs pieds ne trouveront que pièges; et ce temps n'est pas éloigné; car le jour de leur perte s'approche, et les moments s'en avancent.

36. Le Seigneur se vengera de son peuple infidèle, et il aura pitié de ses serviteurs; il les délivrera des mains de ceux qui les oppriment; mais ce sera que quand il versera le peuple humilié, quand toute leur force sera affaiblie, que ceux qui étaient renfermés dans les citadelles auront péri, et que ceux qui étaient restés et qui avaient échappé à la fureur de l'ennemi, seront consumés par la faim.

37. Alors, insultant à leur attachement pour leurs vaines idoles, il dira: Où sont leurs dieux en qui ils avaient mis leur confiance?

38. Ces dieux qu'ils invoquaient lorsqu'ils mangeaient de la graisse des victimes qu'on leur offrait, et qu'ils buvaient du vin de leurs sacrifices profanes? Qu'ils se lèvent maintenant, ces dieux; qu'ils viennent à votre secours, et qu'ils vous protègent dans l'extrémité où vous êtes.

39. C'est ce qu'ils ne sauraient faire. Reconnaître donc au moins à présent leur faiblesse, et considérez que je suis le Dieu unique, qu'il n'y a point d'autre que moi seul. C'est moi qui fais mourir, et c'est moi qui fais vivre: c'est moi qui blesse, et c'est moi qui guéris; et nul ne peut se soustraire à mon souverain pouvoir.

40. Je leverai donc ma main au ciel, et je dirai: Comme il est vrai que je vis éternellement,

41. Il est vrai aussi que, si je rends mon épouse aussi pénétrante que les étoiles, et que j'entreprends d'exercer mon jugement selon ma puissance, je me vengerai infalliblement de mes ennemis, et je trahirai ceux qui me haisent comme ils m'ont traité.

42. J'enverrai mes flèches de leur sang, et mon épée se soulera de leur chair; mes armes seront toutes du sang des morts; mes ennemis perdront la liberté avec la vie.

43. Nations, louez le honneur du peuple qui est fidèle au Seigneur, parce qu'il venge le sang de ses serviteurs; il tirera vengeance de leurs ennemis, et il se rendra favorable à la terre de son peuple, en y répandant ses bénédictions, et en la mettant à couvert des violences de ceux qui sont jaloux de sa gloire et de son honneur.

44. Moïse prononça donc avec Jésus, fils de Nun, toutes les paroles de ce cantique devant le peuple qui l'écouteait.

45. Et après qu'il eut achevé de le réciter devant tout Israël,

46. A leur dit: Gravez dans votre cœur toutes les protestations que je vous fais aujourd'hui, afin de vous engager à observer fidèlement la loi du Seigneur; et recommandez à vos enfants de garder, de pratiquer et d'accomplir tout ce qui est écrit en cette loi,

47. Parce que ce n'est pas en vain que ces

sed ut singuli in eis viverent; que facientes longo perseveretis tempore in terra, ad quam, Jordani transmisso, ingredimini possidendum.

48. Locutusque est Dominus ad Moysen in eadem die, dicens :

49. Ascende in montem istum Abarim, id est, transiitum, in montem Nebo, qui est in terra Moab contra Jericho; et vide terram Chanaan, quam ego tradam filii Israhel obtinendam, et morem in monte.

50. Quiem concendens jungeris populus tuus, sicut mortuus est Aaron frater tuus in monte Hor, et appositus populus suis;

51. Quia pravaerati estis contra me, in medio filiorum Israhel, ad aquas contradictionis in Cades deserti Sin, et non sanctificasti me inter filios Israhel.

52. E contra videbis terram, et non ingrediis in eam, quam ego dabo filii Israhel.

COMMENTARIUM.

VERS. 1.—AUDITE, COELI, QUE LOQUOR. Hebr., quia loquor, q. d.: Vos, cœlum et terra, que Deo vivitis, et semper obediatis, estote testes eterni eorum quod Ille dicturus et predicatur sum. Vido dicta cap. 4, 26.

Tropoli, per celos significatur preposito-
rum ordo, per terram subditorum plebs, inquit S. Gregor., lib. 2 Moral. 20, q. d.: Audite, prepositi, audite, subditi, legem et minas Dei vestri.

VERS. 2.—CONCRESAT IN PLUVIAM DOCTRINA MEA. Hebr., stillet ut pluvia doctrina mea, scilicet in corda Illebreorum: ergo in ponitur pro instar; in pluviam id est, instar pluviae. Sic enim Illebrei sepe beth prepositionis, pro caphe similitudinis usurpant, q. d.: Utinam doctrina mea non sit cassa, frustrans et inutilis in vo-
bis, sed fructum afferat, faciatque id quod fa-
cit pluvia et ros in agri et herbis, dum eas fo-
cundat. Unde Septuag. vertunt: Expectetur
ut pluvia doctrina mea; et Chalda., suavis sit ut pluvia doctrina mea, suscipiat ut ros verbum meum.

Ehi nota. Multis verbis synonymis, vel quasi synonymous idem dicit Moses, tum emphasis, tum hebraismi causa. Solent enim Illebrei, maxime in carmine, posteriore hemisticchio, idem, vel quasi idem, aliis verbis reperire, quod priore dixerunt: id clarissimum est in psalmis, ut: Deus, in adjutorium meum intende; hoc enim idem est cum eo, quod subdit: Do-
mine, ad advandum me festina; sic: Tibi d-

ordonnances vous ont été prescrites; mais c'est afin que chacun de vous y trouve la vie, et que les gardiens vous demeurez long-temps dans le pays que vous allez posséder, après que vous aurez passé le Jourdain.

48. Le même jour, le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :

49. Montez sur cette montagne d'Abarim, c'est-à-dire, des passages, sur la montagne de Nébo, qui est au pays de Moab, vis-à-vis de Jéricho; et considérez la terre de Chanaan que je donnerai en possession aux enfants d'Israhel; et après l'avoir considérée de loin, mourez sur la montagne. Cest ce qui va vous arriver.

50. Car quand vous l'aurez moulté, vous rez réuni à votre peuple, comme Aaron votre frère est mort sur la montagne de Hor, et a été réuni à son peuple;

51. Parce que vous avez péché contre moi, au milieu des enfants d'Israhel, aux cas de contradiction; à Cades, au désert de Sin, et que vous ne m'avez pas traité selon ma sainteté devant les enfants d'Israhel, en paraissant douter de ma puissance ou de ma bonté.

52. C'est pourquoi vous verrez devant vous le pays que je donnerai aux enfants d'Israhel, et vous n'y entrerez point.

landem depredando. Sic enim haec phrasis accipitur Gen. 4, v. ult. Ille est converso, invocari nomen Dei super aliquem, est Deum ab eo coli, illumque Dei esse et vocari servum vel populum, ut dixi, c. 28, 10.

VERS. 4.—DEI PERFECTA SUNT OPERA, q. d.: Deus invocandus et magnificandus est, quod opera ejus usquequam perfecta sint, ita ut nulla ex parte culpari, reprehendi, vel emendandi possint; et speciatim hoc opus, quo promisit patribus vestris dare terram Chanaan, jam tam fideliter et magnifice fecit, et penè perfect, ut perdixerit vos ut ingressum illius terre, q. d.: Dei opera non sunt, ut hominum, cadueca, manaca, incompleta et vitiosa, in quibus semper aliquid deest; sed sunt stabilia, completa et perfecta. Rursum, homo cum cepit aliquod opus, sepè illud non perfect, sed mutat conceptum et consilia; item cum promisit aliquid, sepè illud non adimpleret; Deus autem concepta consilia, et promissa sua numquam revocat, sed semper ea perfect et adimpleret. Tertiū, Deus tua, ô Israhel, ô homo, opera imperfecta et vitiosa non creavit, ut non creavit te peccatores, sed tu ea formasti, tu te peccatores propria voluntate fecisti; nam ut sit Psaltes: Imperfectum meum videntur oculi tui; et Osee: Perdit tua, Israhel; tantum in me auxilium tuum; Dei enim perfecta sunt opera. Quartū, nihil est, quod Deus per se aut per alium, ad perfectionem non adducat, ait Molina.

Nota. Pro Dei, hebr. est tsur, id est, petra vel rupes; talis enim est Deus, tum ob stabilitatem, immutabilitatem et fidem in promissis praestandis; tum quia firmissime communio et corroboratio se colectes, et in se sperantes.

ET OMNES VIT EJUS, omnia opera ejus sunt iusta, id est, sunt justa et iusta: usurpat enim sepè Illebrei abstractum pro concreto, maxime ubi est emphasis.

Nota, hic septem epitheta et attributa Dei. Primo, quod sit magnificus; secundo, quod sit tsur, id est, petra immutabilis; tertio, quod sit perfectus in omnibus operibus, ut discas a Deo illi Sapienti: In omnibus operibus tuis, etiam parvis, praeclitos esto; quartio, quod sit iustus; quinto, quod sit fidelis; sexto, quod sit absque ulla iniuriant, id est, sit sanctissimus; septimo, quod sit rectus, qui nec grata, nec odio, nec numeribus, nec blanditiis, a recto et aquo dimovetur. Ille imitetur sancti, utpote Dei filii, ut sint perfecti, sicut Pater eorum celestis perfec-
tus est.

VERS. 5.—PECCAVERUNT EI, ET NON FILIUS IN SORIBUS. Clari interpres redditus Hebrei, quae implesia sunt, dicunt quod Illebrei peccarint ei, ideoque non sint filii ejus, qui in soribus peccatorum suorum voluntarior; sed adoptionem suam pernegant, ideoque sint generatio prava atque perversa. Hebrei ad verbum habent: *Perversa haec et detorta genera-
tio corrupti sibi (scilicet) vias et actiones suas,
qui non (sunt) filii ejus in maculis suis.* Septuag. per metathesis legerunt hebreia: ver-
tunt enim: *peccaverunt non ei; quod etiam aludit Chalda., dissipaverunt seipso, et non illum,* filii qui servierunt idolis. Quod explicans S. August. quest. 55, sic ait: Peccaverunt non ei; quia qui peccat, non Deo nocet, sed sibi; aut non ei, subaudi tangunt medico si subdentes, quia penitentiam de peccatis agere no-
luerunt, nec redire ad Deum, ut ab eo cura-
rentur.

GENERATIO PRAVA ATQUE PERVERSA: Chalda. alter verit: *Ordines mundi perversi sunt propter eam, q. d.: Universi hujus mundi har-
monia solvit ut peccata, ut ostendit Gen. 6, v. 7.*

VERS. 6.—ILLECCINE REDDIS DOMINO, po-
pule STUTE ET INSPIENS? Stultus est, inquit Abulensis, qui agit discordantia rationi; inspi-
iens, qui a recte iudicando deficit. Unde pro-
prius stultus est, qui pravum et perversum habet
iudicium, indepravitas affectiones et perversas
operations producit. Nam cùm tria, ut ait Aristot. initio 6 Ethic., sint humanorum actuum
principia, scilicet intellectus, voluntas et sensus; si sensus et sensuales illecebras depravant
intellectum, hic depravabit voluntatem, que
cifexa et proxima est causa omnium actionum
humanarum; itaque ille pariter depravabun-
tur.

NUQUID NON FSE EST PATER TUIUS, QUI POS-
SESTIT TE, ET FECIT, ET CREATIV TE? Pro, qui pos-
set te, verbi potest ex hebreo: *Qui compara-
vit, vel emis te, redimendo videlicet te ab Egyptiis,
et sibi adscieendendo, ut esses hereditas
Domini, ut sit hic climax, sive gradatio; nam
Deus primus, redemit te. Secundū, fecit, id est,
formavit, te in Sina, in suam Ecclesiam, popu-
lum et rempublicam. Tertiū, creavit; hebr.,
firmiter et stabiliter te tunique regnum. Ita et
Septuag.*

Abulensis: *et creavit propriè accipit, unde in-
ferit: Moses, ait, probat hic Deum esse colen-
dum sepe rationibus; prima est ratione
creationis; que attestatur verum Deum, et
infinitam potentiam, cui verissime debetur*

iatra, et nulli alteri rei. Verum sic creavit, deberet precedere possedit. Sensus ergo, quem ex hebreo dedi, magis videtur genuus, presertim, quia Moses pecuniarum huc dat titulum Iudeis, quo ipsi praeterea gentibus electi, obstricti erant Deo, ut patet ex scriptis.

VERS. 7. — MEMENTO DIERUM ANTIQUORUM, dierum priscorum, hebr., dierum seculi; quod etiam accipi potest de diebus mundi, q. d.: Revoca in memoriam dies, ex quo mundus esse coepit, et invenies Deum creasse omnes homines, teque et tuos parentes, ac patrem te gessisse erga eos et te; teque ex omnibus gentibus elegisse, et hereditatem hanc opinam Chananae tibi preparasse.

VERS. 8. — QUANDO DIVIDEBAT ALTISSIMES GENTES, etc., constitutus terminos populorum JUNTA NUMERI FILIORUM ISRAEL. Procopios et Lyranus sic explicant, q. d.: Quando Deus in Babel divisit et dispersit gentes, tot gentes constituit, quot erant persone in populo Israel, que cum Jacobo ingressae sunt Egyptum, puta septuaginta: Hebrai enim in divisione linguorum, et dispersione genitum apud turrim Babel, septuaginta ponunt linguis, sequi ac gentes divisas et dispersas. Verum, non fuisse septuaginta, sed multi pauciores, ostendit Genes. 10. Sensus ergo est: Quando Deus in Babel gentes dispersit, statuit terminos regionum et terrarum illis omnibus, idque ad hoc, ut scilicet tantum terrae spatium filii Israel necrum natis, sed nascituris, ad habitandum secereret et eximeret, quantum noverat ad numerum eorum, atque commodam singulorum habitationem requiri et sufficiere; q. d.: Ex tune Deus terram Chanana designavit et terminavit, ne ab aliis occuparetur, quam à Chanana, qui delendi et expellendi erant ab Hebrewis. Ita Oleast. et Cajet. sicut vide. Nota hic, quantam curam sui populi ab oitanis temporibus gesserit Deus.

Anagogie, Rupertus: Constitut, ait, Deus, ut dure genus humanum, donec implicant terminus et numerus electorum.

Septuag. vertunt: Constitut terminos gentium, juxta numerum angelorum Dei; quasi angelii hic vocentur filii Israel, id est, filii Dei, qui dicatur hebreice Israel, id est, dominator, vel princeps fortis; quod nulli sic explicant, q. d.: Constitut Deus singulis populis et gentibus angelos custodes et quasi prepositos. Sicut enim singuli homines, ita et singule gentes sum habent angelum, vel archangelum, quasi custo-

dem et prepositum. Ita Origenes hom. 41 in Num., ubi addit, hos angelos in Babel divisisse linguis, et singulis gentibus suam indidisse; de qua re dixi Gen. 10 et 11; sic explicat et Rufinus in Expos. Symboli apud Cyprian. tom. 5: Chrysost. hom. 5 in Epist. ad Coloss.; Procopius et Severus in Catena Cantic. S. Script. quam edidit Carafa. Rursus Origenes loco citato alium sensum adjungit, q. d.: Initio scilicet euli alterius, rursus Deus dividet filios Adam; ut qui non potuerunt iei mundi esse corde, et ut ipsum videant Dominum, et esse portio Domini, instar Israeles, videant sanctos angelos, et sint secundum numerum angelorum Dei. Verum hic sensus ut novus, ita temerarius est et erroneus. Secundum, alii de singulis hominibus explicant, q. d.: Deus creavit tot homines, quot eis designavit angelos custodes; cuicunque enim homini suum dedit angelum. Tertio, S. Gregor. hom. 34 in Evang. sub medium, sic explicat: Superna, inquit, illi civitas ex hominibus et angelis constat, ad quam tanti (tam multi) concordant hominem, quanti (quam multi) illic remanserunt angelorum. Sic et Rabanus. Verum hoc incertum est. Alii enim sequi probabilitat putant, ut fore homines salvando, quod ex celo ceciderint demones; eorum enim ruina instantanda est per homines. Demones autem videntur esse pauciores angelis; Lucifer enim tantum traxit secum tertiam partem stellarum, Apocal. 12, 4. Certum est versionem septuag. hic non esse litteralem, nec genuinam; nec enim filii Israel ad litteram, sunt angeli Dei; quare prior sensus nostri interpretis genuinus est, ut patet ex Hebr. et Chald., item Aquila et Symmach., qui omnes habent, filiorum Israel, unde et in Septuag., pro angelorum Dei, legendum puto, filiorum Israel, ut nonnulla eorum exemplaria habent testatur Origen. hom. 28 in Num. et alii.

VERS. 9. — PARS AUTEM DOMINI POPULUS ETS: IACOB FUNDICLES HEREDITATIS EIUS. Ex Hebreo aptius vertas, pars enim, etc.; ita Chald., q. d.: Non mirum est, quod Deus ita amaret filios Israel, ut juxta numerum eorum constituerit terminos popularum; quia Jacob, sive Israelites sunt populus ejus, et quasi portio hereditaria, quae hic vocatur fundiculus; quia olim eam funibus dimetri et inter fratres dividere solebant, ut patet Amos 7, v. ult., unde fundiculus captur pro ipsa hereditate, ut psal. 15, 6: Funis cediderunt mihi in praedictis; quod more suo explicat, subdens: Etenim hereditas

mea praelata est mihi. Similia sunt psal. 77, 55; Sophonie 2, 5, et alibi.

VERS. 10. — INVENTUS DEUS EUM (populum suum, sive Israelem) IN TERRA DESERTA, q. d.: Dominus apparet in columnâ nubis Israeli, cum erraret in deserto. ibique copit cum deducere in terram promissam. Dixit autem, quod invenerit eum in deserto, quia in Egypto Israel serviebat idolis, et jungebat Egyptus; in deserto autem, puta in Sinâ, alectus est in populum et Ecclesiæ Dei.

CESTORVIT QUASI PUPILLAM OCULI SUI. Vide quanta sit sollicitudo, cura, providentia, et custodia Dei erga suos, scilicet quam est hominis circa rem charissimam, tenerissimam et pretiosissimam, scilicet pupillam oculi sui.

Hinc Iudeorum illa philaethia, ut R. David audeat dicere, Deum nullam alaram genitum curam aut providentiam habere, nisi quatenus aliqui modo pertinet ad Israel, hoc est, Deum non punire alias gentes, nisi quatenus nocent aut injuriam faciunt Israeleg: nec iis benefacere, nisi quatenus Israelem juventur aliquip in re. Verum hec tam stolida, quam blasphemia est ipsius amentia.

VERS. 11. — SICUT AQUILA PROVOCANS AD VOLANDUM PULLOS SUOS, etc., EXPANDIT ALIAS SUAS, q. d.: Deus ut aquila, Israelem quasi pullum suum, per varia signa in Egypto ad inde excendum et evolandum provocavit, eumque jam exire paratum, velut in expansi providentia sue ali assumpsit, protexit et subvenxit, tum per se, tum per angelum via ducem, tum per columnam ignis et nubis.

Nota. Aquila est symbolum Dei, primò quia ipsa est regna avium; secundò, quia est foecunda et longeva; tertio quia est simulacrum solis, ipsum enim detectis et immotis oculis aspergit; quartò, quia aliae aves cum sursum ascendent oblique tramite, sola aquila recto in alium evolat; hinc à poetis aquila vocatur Jovis avis, ut:

Celum imperium Jovis extulit ales.

Quinto propriè hic aperte Deus comparatur aquile, ob singularem ejus in pullo amorem, de quo ita scribit S. Hieron. in Isaie 65: Inter exteris animantes omnes, aquilarum quidem maximus in pullo est amor, quae in excelsis et in accessis locis nidos collocant, ne coluber fortis violet. Ametystum quoque inter pullos ejus lapidem reperiri scribunt, quo omnia venient supererunt. Si hoc verum est, rectè affectus Dei in suas creaturas aquilis comparatus est, qui omni studio protegit

liberos suos, ne draco et coluber antiquus diabolus obrepant novellis factibus, ut ad monumen lapidis, qui ponitur in fundamentis Sion, omnes adversariorum insidiæ frangantur.

Pulchritudo, doctè et piò S. Ambro. lib. 2 de Salomon. c. 2, Christum Salvatorem aquilæ comparat, ut alias quatuor analogias: primò: *Quem admodum, inquit, aquila colonia quas mater nidi semper unius est, nec ad procreandam sobolem aliquid quandoque cubile perquirit.* Secundo, cùm primum calidis ovis maturo ortu fetus emperiri interior, pullos edicit implures, hos contra faciem feruidi solis opponit; ut qui egram, et invalidam corsus radiorum appulsa aciem submisericordem, et materno damnatus arbitrio et à fratum consortio separatur, et dejetur in terram. Terzio, sicut avis inimica serpentem est, quos cùm in acrialarum remingio subvectando supportat, hos adnunc rostro, et armatis quasi quibusdam telis, pedibus suis lacerat ac devilit, quos devorat, calore suo interno nocturnum illud virus extinguit; ita primò, Christus Dominus unam diligit Ecclesiam, ut aquila midum suum, quam ab aëte persecutionis alarum surarum defendit umbraculo; secundò, sic quoque extra Ecclesiam project in quibus fidei lumen infirmum est, qui igneum Evangeliorum lucem utilis secularibus inquietati ferre non possunt. Tertiò, ut aquila serpentem devorat, et eorum venena calore concoquint internò; ita et Christus Dominus nostra draconem perecessu, id est, diabolo laetato, diu humanum sibi corpus assumuit, peccatum illud, quod hominem teachat obnoxium, tanquam perniciosem virus extinxit, sicut Apostolus ait: *Et de peccato damnavit peccatum in carne sua, et alibi: Qui cum peccatum non nescit, pro nobis peccatum fecit.* Et inferioris addit quartò: *Aquila enim aliquid rapere volerit, non vestigia ambulat terras, sed excelsum eligit locum; sic et Christus altâ cruce suspensus, tonante strepitu et terribili volatu impetu ab inferis fecit, sanctosque rapiens ad superna remeavit.* Adde quintò, sicut aquila altissimè volat, ita Christus supra omnes celos ascendit; unde illud Prov. 50: *Tria sunt mithi difficultas, etc., riam aquilæ in celo,* S. Ambros. loco citato de Christo in colum ascendente intelligit. Et sextò, aquila liberalis est, et predam quam cepit cum aliis avibus communicat; ita et Christus predam aeternae beatitudinis cum sanctis partitur. Septimò,

squla virus acie pollet, et eminus remota prospicit; ita Christus Deus noster humiliata respicit in celo et in terra, qui in altis habitat.

VERS. 13. — CONSTITUTUM SUPER EXCELSAM TERRAM. Hebr., equitare fecit eum super excelsa terrena, quia terra prouissa, alta et montuosa est. Nota. Propheticè hic et in sequent. ponitur præteritum pro futuro; constitutum, id est, brevi et certò constitutum; et in sua predestinatione ac præscientia jam constituit.

UT SUGERET NEL DE PETRA, q. d.: In Chanaan Israel tantum habebit mellis copiam, ut etiam per petris apes sponte mellifient.

OLEUMQUE DE SAXO DUREISSIMO, ut scilicet etiam inter saxa olea mirè fruicificant, et copiose olivas producent, que olearium abunde vel sponte distillent, vel expresse emitant et effundant. Adde, oleas et olivas amare solum saxonum, in eoque mirè nature et Dei providentia meliores et plures crescere, ut videmus fieri Tibure; Tibur enim in monte et rupe situm, oleis et olivas optimè abundant; unde oleum Tiburtinum tota Italia celebratur.

ALLEGOR. S. Gregor. homil. 26 in Evang.: Peira, inquit, id est, Christus, mel dedit, id est, miraculorum dilectionem discipulis ostendit; dedit et oleum sacrum unctionis, cum post resurrectionem Spiritum sanctum in eos immisit. Et Ambros. lib. 2 de Salomon c. 9: Per mel, ait, significabatur quod Deus dulcem daturus esset Evangelii suavitatem; per oleum, quod daret spiritum sanctum per chrismatis unctionem.

Tropol., hæc aliqui adaptant religioni et religiosis; hoc enim constitutum Deus super excelsam terram, puta religionis statum, ut fructus celestes carpant, ut divine consolations melle pascantur, oleoque celesti perungantur. Religio enim est terra excelsa fluens laete et molle; est mons pinguis, mons conglutinans, mons beneplacitum est Deo, habituare in eo, psal. 67; est horus conclusus, Cant. 4, in quo religiosi velut arbores plantantur, quæ Deo jucundissimos proferunt fructus; est fons signatus, mundi stigmæ extinguitus; est turris obvicia, castitatis thore undique septa; est turris David, ex qua mille pendunt elypti, omnis armatura fortium, Cant. 4. Omnis enim adversus vitæ armaturam in religione reperitur; veluti armamentarium mundi est religio, ex quo tela adversi demonum, carnem et mundum promuntur. Murus est, super quem adficiata sunt propugnacula argentea, Cant. 8, id est, tria vota, paupertatis, castitatis et obedientiae: Ostium cali est compactum tabu-

lis cedrinis, virtutum omnium. Denique de rectè dicas cum Jacobo: Quām terribilis est locus iste! non est hic aliud nisi domus Dei, et portæ cœli. Est enim religio terribilis demonibus, ut castrorum actes ordinata: in eâ est scala à terra in colum deducens; ex status angelicus.

VERS. 14. — CUM ADIPÉ AGNORUM, ET ARETUS FILIORUM BASAN, id est, arietum, qui nutririuntur in optimis et pinguisimis pascuis regionis Basan. Basanitidem enim, occiso Og rege, occuparunt Hebrei, eaque regio uberrima fuit et maximè compascua; unde vocare Basan, et tauri Basan vocari vacet et tauri pinguisimi.

SANGUINEM UVE BIBERET. Poecile succum ex uvis expressum, purum mustum et vinum, vocat sanguinem, quia est coloris sanguinei, sive rubei.

VERS. 15. — INCRASSATUM EST DILECTUS. Hoc omniæ præterita propheticè significant futurum; hec enim omnia futura prædictabat Moses ita certò, ac si iam facta fuissent. Itaque incrassatus est, id est, incrassabili opibus; delectus et luxu in Chanaan; dilectus, hebr. iscarum, id est, rectus, uti noster veritatis cap. seq. v. 5; vocat autem Israhelum rectum, quia reciessima fide et religione Deum verum celebat. Noster hic dilectus veritatis, quia iscarum etiam directum, scilicet à Deo, id est, dilectum, significat. Et hoc epithetum huic loci magis convenit. Si enim filii et discipuli à parentibus et præceptoriis dilecti ac latè habiti et pasti, illi recalcatrare solent. Ita Apostolus juniores viduas ab Ecclesiâ ali vetat, quia, inquit, cum luxuriate fuerint in Christo (græce in Christum), id est, in Christi injuriis), nubera volunt, 1 Timoth. 5, 11. Posset tertio iscarum deduci à scor, id est, taurus, q. d.: fuit iscarum, id est, inter greges populorum fuit quasi taurus, dux gregis, id est, fuit Deo quasi primogenitus, et princeps aliarum genitium; ita Forerius in e. 44 Isaiae.

RECESSIT A DEO SALUTARI suo, id est, salvatore suo. Ita Septuag. Chald., recessit à Deo redemptore suo, qui scilicet eum ex ægyptia servitute redemit.

VERS. 16. — PROVOCABERUNT EUM (provocabunt Deum ad iram et indignationem) IN HIS ALIENIS, eos scilicet colendo.

VERS. 17. — IMMOLAVERUNT DEMONIS. Hebr. scedim, id est, vastatoribus, qui animas, corpora, bonaque omnium stiorum cultorum diripiunt et devastant; hoc enim faciunt demones, qui summi sunt tyranni.

Novi RECENTESQUE VENERUNT, nuper dñi esse, haberi et coli coepert.

Talia quoque sunt hereticorum dogmata sive commenta, que proinde Apostolus vocat profanas vocem novitatem, à novantibus, id est, hereticis, adiumentis. Quare christiani presbyteri et diaconi Alexandrini, praefecto ad arrianismum eos adhortanti responderunt: Desine his vobis nos perterrere, à verbis inanibus te cohipe; nam nos neque novitum, neque recentem colimus Deum, ac tametsi tu vel fluctibus jactaris, spumam ore tenerè fundis, et tanquam venatus violentus in nos cum impetu ruis, tamen non ad extremum usque spiritum sumus doctrina pietatis firmè adhesuimus. Ita Theodor. lib. 4 Hist. c. 20.

Vere et apposite dixit noster Vigilius in Scotia hoc anno martyris: Fides ministerum Scientiæ tantum est octenius; nam deos primarios articulos fidei, quos ante octo annos etiam libri contra eos editi damarunt, jam credunt et docent, scilicet regem esse caput Ecclesiæ, et episcopos ac episcopatus esse admittentes. Plus dixit S. Hilarius, scilicet, fides hereticorum esse bimenses et trimenses, quia ipsi in singulos annos, in multis, sapient fidei sua dogmata comitantur. Innovante, inquit S. Hilarius ad Constantium imperatorem, fides unus inolevit; et facta est fides temporum posteriorum, quam Evansiolorum; periculum nobis admodum atque etiam miserabile est, tot numeri fides existere, quot voluntates, et tot nobis doctrinas, quot mores. Vere noster Fru-
sianus:

Una fides cum sit, quam nos docere parentes,
Cur nunc tibi fidibus: Indutus una fides,

VERS. 18. — DEI QUÆ GENITI DERELIQUITI, ET OBLITUS ES DOMINI CREATRIS TUI. Est admiratio, q. d.: Qui fieri potuit, o Israel, ut dederis obliuionem Deum, qui parturit et genuit te, quippe fortissimum fortem et validum te precreavit et efformavit? unde hebrei sic habent: Petre, quæ te genuit, oblitus es; oblitus es fortis, qui te parturit?

VERS. 19. — ET AIT (Deus peccatis Israelitum iratus): ABSCONDAM FACIEM MEAM AB EIS, meum favorem, curam, protectionem, beneficia (horum enim symbolum est facies) ingratis subtraham et subducam, itaque otiosè spectabo et considerabo novissima eorum, quid scilicet ipsi à me destitutis tandem eventurum sit, quem fructum ex suis idolis et peccatis relatur sint.

VERS. 21. — IPSI ME PROVOCABERUNT IN EO, QUI NON ERAT DEUS, etc., ET EGO PROVOCABO EOS IN FO, QUI NON EST POPULUS. PRO PROVOCABERUNT et provocabo, hebr. est kana, id est, ad invidiam,

emulationem, zelotypiam provocabo, ut cum sponsa unum rivalem preponit alteri, cum ad zelotypiam concitat. Ita enim Iudei vane idolis adhaerentes, neglegto vero ipsorum Deo, quantum erat ex parte suâ, cum ad emulationem et zelotypiam provocabant; unde justè simili annulatione puniri eos Deus, q. d.: Ego vicissim provocabo eos ad emulationem et invidiam, preponendo eis alias populos. Nam faciam, ut illos qui non sunt populus Dei, inô sunt gentiles et idololatri, feliciter vivant, opibus, imperio et gloria abundant; inô subjiciant et dominentur populo meo, scilicet Hebreis, eosque affligant, diripiant et occident.

Alier haec explicat Abulens., ut et in, capitulo pro instar, q. d.: Sicut ipsi irritaverunt me in eo qui non erat Deus, id est, facientes de me, vel contra me, tangunt non esse Deum, es semique similis idolis; ita ego irritabo eos in eo qui non est populus, id est, instar ejus qui non est populus meus, sed hostis, et in gente stulta non irritabo illos, id est, ita eos provocabo ad iram, vel ad derisionem, sicut provocavant homines stulti. Sic enim Babylonii et Romani iudeibrio habuerunt Judeos. Verum prior sensus planior est et magis genuinus.

ET IN GENTE STULTA IRITABO EOS, commovebo eos ad iram et invidiam, preponendo eis gentem stultam, vilen et ingloriam, scilicet Assyrios, Babylonios, Persas, etc., qui eos superaret, subjiciant et dixerint. S. Hieronym. ad Fabiol. de 42 Mansio, in ult., haec refer ad vocacionem gentium, rejectis Iudeis; nam canonicus, inquit, hoc Mosis extremo apertissime Synagoga projectus, et Ecclesia Domini copularunt; inô è vel maxime haec referenda esse, docet Apostolus Rom. 10, 19. Vide ibi dicta. Unde et Theodor. q. 41, sic explicat, q. d.: Sicut vos uno Deo relieto, plures falsos deos et anteposuitis, sic ego, relieto uno populo, conferam omnibus gentibus salutem; verum vos colistis eos, qui vere non erant dii, nec eos colendo, deos efficer potuistis; at ego gentes insipientes vere implebo Spiritu divino, vos autem videntes contabescitis invidiam.

VERS. 22. — IGNIS SUCCESSIONIS EST IN FUREORE MEO, ET ARDEBIT USQUE AD INFERNI NOVISSIMA, q. d.: Ultio ire et indignationis meæ in eis parata est, et exardecset instar ignis, adeò ut ad inferni novissima perflingat; est metaphoræ et hyperbole, quæ verbis sequentibus explicatur, ita videlicet, UT DEVORET TERRAM CUM GERME SIC, ET MONTUM FUNDAMENTA COMBRAT, scilicet ut ima et profundissima terre et montium loca

consumat, et in sterilitatem veritatem; hanc enim sterilitatem sepe comminatus est, et sepe infinitus Deus Iudeis, ob eorum peccata.

Allegor. Procop., Rupert., Raban. et Greg. 18 Moral. 12, per ignem hunc accipiunt ignem inferni et dannatorum.

Ubi nota primò, hunc ignem dici jam successum, tum quia jam existat ab origine mundi, Matth. 25, 41, Isaie 50, 53; tum quia in Dei presentia et predestinatione preparatus est, ut su tempore exurat peccatores et reprobos. Secundò, ignem hunc successum dici in *furore Domini*, quia auctor illius est furor Domini, id est, voluntas et firmus propositum puniendo impios modo horribili et inaudito, qualiter suggerere solet furor. Ira enim et furor in Deo non sunt passiones, quales in nobis, sed voluntas tranquilla et rationabilis, acerrima tamen et efficacissima, atque omnipotens infligendi penas aeternas; itaque cum ejus effectus omnem furem æquet, et etiam supereret, meritis furor dicitur. Tertiò, quid ignis hic ardebit usque ad *infernum novissimum*, q. d.: Ignis ille non solum hic in terra corripiet et involvet impios (cum Dominus iudicabit orbem), sed etiam in inferno, et in ima terra voragine in omnem aternitatem ardedit. Quartò, quid ignis hic *devorabit terram*, id est, universum terrae solum et superficiem, et quidcum ex terra oritur, nimis omnis arbores, sylvas, vegetes herbas, omnes domus, ares, palatia, ubes, turres, omnesque opes, quæ in continentur, in favilam et cinereum rediget, 2 Petri ult. v. 10 et 12. Quintò, quid ignis hic etiam *montium fundamenta* altissime demersa comburat, tum quin metalli, gemmas, onusque opes in visceribus terra contentas absument, tum quia mixta omnia vi sua dissolvet, et in sua primordia ac simplicia principia rodiget; hoc est quid canit Psalms. 96: *Montes sicut cera flucentur à facie Domini, à facie Domini omnis terra;* et Judith. e. 16: *Montes à fundamentis movebuntur cum terra;* petrus sic uero rescepit etiam demonis esse nomen, qui ob velocitatem et discursum, avis et volatilie nuncupetur; unde Habacuc 5, v. 4, noster interpres pro rescepit veritatem, *diabolus*. Hinc secundò, rescepit significat ignem, vel fulgetra, que instar volucrum celeriter discurrunt et adiungunt, ut psal. 77, 48. Tertiò, rescepit significat sagittas ignitas, quas milites potenter et celeriter ex arcibus ejaculantur, ut domos et urbes incendant, ut patet psal. 75, 4.

S. Prosper gehennæ penas ita paucis, sed nervosè describit lib. 5 de Vita contempl.: Continuus inquit genitus, crucias aeternas, dolor summas, penalis sensus, torquent animas, neque extorquent; puniunt corpora, neque finiunt, sibi deputatos ignis non extinguit,

ut permanente sentiendi vita, pena permaneat; et ad dolendum magis quam ad vivendum, exterius corporibus compeditos habeant, quos in flammis vivacibus immortaliæ secunda mortis occidat. Hunc ignem jugiter proponebat sibi sanctus ille abbas in Vitis Patrum, lib. 7, c. 44, dicens: *Ego ob peccata mea inferno adjudicavi meisipsum, dicoque: Esto cum his quibus dignus es, istis post modicam admuneraberis. Video igitur ibi pares geminos et inaccessibiles lacrymas. Aspicio stridentes dentibus, et salientes tot corpore, et trementes a capite usque ad pedes. Video et mare ignis bullientis immensibile, et circumfluentes et rugientes, ut putent aliqui usque ad celos attingere fluctus ignis, et in tremendo illo mari innumerabiles homines dejectos, et una voce omnes clamantes et ultrantes simul, quales nemo super terram ultratos et voces inquam audierat, et sicut arentia omnis virgultu cremerat, misericordia autem Dei se averteat ab illis. Et tunc lamentor genitum, quid audeam logui, vel cuilibet attendere, tantum mundo depositis malis. Et in his teneo mentem meam, lucum meditans, indicium meo celo et terra judicium.*

Vers. 23. — ET SAGITTAS MEAS COMPLEO IN EIS. *Complebo*, id est, plene immitiam, *sagittas*, id est, ultiones et plagas omnes meis.

Vers. 24. — CONSENTRUNT FAME. Chald. vers. *Adiusti erunt fame.*

DEVONABANT EOS AVES. Pro aces hebr. est vox rescepit, que generaliter significat omne id, quod volando adiut, incendit et inflammat; aliquid enim per metathesis ad *saraph*, id est, incendere, adiudare; licet S. Hieron. rescepit, verat reptans ventre, quasi alia metathesis rescepit alludat ad *raptas*, vel *ramas*, id est, reperire, illae rescepit vertunt aveni, vel volucem, tam Septuag. quam Chald. Symmachus, Aquila, Theodor. et quinta editio, teste S. Hieron. in Habacuc 5, 4, additio Hieron. Hebreos diceret rescepit etiam demonis esse nomen, qui ob velocitatem et discursum, avis et volatilie nuncupetur; unde Habacuc 5, v. 4, noster interpres pro rescepit veritatem, *diabolus*. Hinc secundò, rescepit significat ignem, vel fulgetra, que instar volucrum celeriter discurrunt et adiungunt, ut psal. 77, 48. Tertiò, rescepit significat sagittas ignitas, quas milites potenter et celeriter ex arcibus ejaculantur, ut domos et urbes incendant, ut patet psal. 75, 4.

DENTES BESTIARUM IMMUTAM IN EOS, q. d.: Immutiam in eos feras bestias, ut lupos, leones,

vel potius Joannes Moscus in Prato spirituali c. 142. Rursum c. 169, Alexander ita se exxit: *Wie tibi, Alexander! quanta erit confusio tua, cum ceteri coronabuntur!* Et cap. 156, sequens quidam dubius philosophus verbum addicationis a se potestibus dixit: *Eloquentia studiosi est, non veri philosophi; quoniam enim loqui discit, quasi longi nesciat?* Sit ergo philosophus vestra opus semper militari mortem, silentioque et quieti vos assuefacte. Abbas Silvans in Vitis Patrum, lib. 5, tract. de Compunctione, raptus, ac rediens ad se, ecclita in faciem, ac flevit; rogatus eur, dixit: *Ego ad iudicium raptus sum, et vidi multos de habitu nostro euntes ad tormenta, et multos seculares euntes ad regnum.* Et lugebat senex, et noblebat deinceps exire de cella sua; sed si exire cogebatur, operiebat capitum faciem suam, dicens: *Quid necesse videbam lumen istud temporale, in quo nihil est utille?* Ibidem, monachus quidam qui negligenter vixerat, agrotans, raptus fuit ad iudicium, et inventus matrem suam jam mortuam cum his qui iudicabantur. Illa autem ut vidit eum, obstupuit et dixit illi: *Quid est hoc, fili?* et tu in hunc locum condenationis jussus es venire? ubi sunt sermones tui, quos loquebaris dicens: *Volo salvare animam meam?* Confusus ipse, ac rediens ad se inclusit se penitentem et plorans negligentiam suam; cùmque multi cum rogarant, ut a nimis deta temperaret se laederet, noluit consolari, dicens: *Si improbum matris meae sustinere non potui, quomodo Christi et sanctorum eius angelorum adversum me confusione patio in die iudicii sustinere?* Ibidem, aliud senex dixit: *Si possibilis esset in adventu Dei post resurrectiōnem, praे timore interire animas hominum, omnis mundus moreretur à terrore atque formidine.* Quale est enim videre celos cessos, et Deum revolutum cum ira et indignatione, et militias innumerabiles angelorum, et totum simul genus hominum intendere? proper quod sic debemus vivere, ut pote qui de singulis motibus nostris ratione extengendi simus a Deo. Alius senex vidit quemdam ridentem, et dixit ei: *Coram colli et terra Domini rationem totius vite nostre reddituri sumus, et tu ride!* Piè S. Bernar. serm. de Apostolis Petro et Paulo: *Cumnam sapient! etc., inquit, ut scilicet aternitatis imago reformaretur in nobis, videlicet ut præsendia moderorum per sapientiam, præterita per intelligentiam dijudicemus, novissima pro-*

videamus ad caelos. Idem Epist. 292: Utinam, inquit, saperes que Dei sunt, intellegeres que mundi sunt, provideres que inferni sunt! profecto inferni horrees, superna appeteres, que sunt mundi contumescere. Ita sapuit abbas Olympius in Prato spirit. cap. 14; rogatus enim: Quomodo sedes in hac spelea? Quomodo toleras astus et cynipes? ait: Ista ideo tolero, ut futuri cruciatibus liberer; ideo cynipes patior, ut immortale effugiam verumen; sic et astum patior, eternum metuam ignem; hec enim temporalia sunt, illa vero finem nullum habent. Ita sapuit et abbas Moses in viti Patrum, lib. 7, c. 26, dicens: Ut mortifices, cogita te triennium jam agere in sepulcro. Et alias cap. 44, cuius haec erat quotidiana exercitatio: Ego, inquit, angelus aspicio, ascendentis et descendentes ad vocationem animorum, et semper finem meum opporier, dicens: Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum. Et aliud ibidem: Ego, inquit, ex quo renunavi terra, quotidie mihi dixi: Hodie renatus es, hodie copisti servire Deo; si esto quotidie peregrinus, et eternum liberandum. Plura attulit Levit. 16, sub finem cap.

Vers. 50. — QROMOD PERSEQUATUR (ita legendum est cum Rom. nou. persecutabatur) UNUS MILLE, ET DUO FUGENT DECEM MILLIA? q. d.: Vel ex hoc sanè quod dicam, admoneri debuissent suis impiatibus, et ad sapientiam incitari, ad discere et adverteire iudicia Dei; qui enim fieri posset, ut unus hostius persecutor milie Israelitas, et duo fugient corrum decem milia, nisi quia Deus eos tradidit, et quasi vendidit hostibus eorum, et conclusi eos in manus illorum?

Vers. 51. — NON ENIM EST DEUS NOSTER, UT DI EORUM, qui multa simuntur cultorum peccata, quique impotentes sunt, ut se suosque uilescant, ut alii benefaciant, vel malefactant, cuius rei testes sunt etiam inimici nostri, qui potentiatis et severitate justitiamque Dei nostri praesuis idolis experti sunt, ut Egyptii, Amalecite, Amorrei, et cetera gentes, per quas transivimus, quae deinceps eadem experientur.

Vers. 52 et 53. — DE VINEA SODOMORUM VINEA EORUM, q. d.: Merito tradidit, id est, tradet, Deus Iudeos hostibus suis, quia hic populus, qui mihi fuit quasi vinea electa, degenerans facta est de vinis Sodomorum, et de suburbani et arvis Gomorrhæ, q. d.: Pessima facta est, imitata Sodomitas et Gomorrhæcos, ac si ab eis, non tunc patribus prognata fuisset. Unde

et UVA EORUM UVA FELLIS, q. d.: Uva talis vineæ, id est, fructus et opera Iudeorum sunt felice, amarissima et pessima. Hinc et FEL DRACONUM VINUM EORUM, ET VENENUM ASPERUM INSANABILE, q. d.: Vinum, id est, doctrina ab illis tam impis expressa et manans, quam ipsi alii propinavit, ut in eos sua sclera transfundant, et venenata et lethifera, velut fel draconum, et venenum crudelis ac insanabile, quod omnes bubeatis perdit et occidit.

Sie Isaías cap. 4, 10, principes Iudeorum vocat principes Sodomorum, et populum vocat populum Gomorrhae. Sie Ezech. 16, 5, Iudeos impios aliquos, sit: Pater tuus Amorheus, et mater tua Cetha. E contrario illi Abramam vocant gentiles, qui Abrakha fidem et opera imitantur. Ita Procop.

Apositè vir illi honestus, cum quidam ei obijiceret familiam ignobilem, respondit: Mihi probro est genus meum, tu autem probro es generi tuo, uti refert B. Greg. Naz. Orat. in malo mali moratur. Paulus altera haec adaptat Abrah: Peccatum, inquit, consummatur in tribus, primò in corde; secundò, in ore; tertio, in opere; ideo ponuntur hic tria, scilicet uva, quantum ad primum; uva, quantum ad secundum; vinum, quantum ad tertium: et est ordo inter ista, quia ex vinea procedit uva, et ex uva vinum; sic ex peccato cordis procedit peccatum oris, et inde peccatum operis.

Moraliter S. Greg. lib. 4 in lib. 1 Regum 4: et Vinearum, inquit, appellatione mentis concupiscentiae recte figurantur, quia reborum corda inebriant, et à cognitione veritatis alienant. Ex Sodomorum quippe vinea item, ex Gomorrha ducit propinquum, qui nefandissimis concupiscentiis mentein replet; quasi enim vineam facit, qui inde aeterna obliviscitur, unde per concupiscentias christatur; et qui se quasi sub umbrâ vinea, et amaritudinis; uva quippe in visu est, fel in sapore; visum oblectans, gustum americanus; qui nimis reproba menti valde placet quod concepiscit, sed in eternâ pena, quod sibi modo est dulce, amarescit. Denique S. Ambros. lib. de Eliâ et Jejunio, cap. 14, uvinum et ebrietatem hic ad littaram intelligit, notatque ex uocari venenum, non tam corporis, quam mentis.

Vers. 54. — NONNE ILEG CONDITA SUNT APEL

ne? q. d.: Ne putetis, quod ego temporis intervallo horum obliviscar; nam memoria istarum culparum, quia significantur nomine vineæ, uvarum et vini, manet apud me abscondita, et alia mente reposta.

ET SIGNATA IN TESORIS MEIS, q. d.: Sic ut que in thesauris sunt, id est, diligenter clausa, ne aliquis ea surripere possit; ita omnia quæ Judei agunt et agent, in secreto cognitionis, scientie et memorie mee servantur, quasi obsignata, sigillata et clausa, in suo tempore eadem puniam et uilescar, nam

VERS. 55. — MEA EST CLUTIO, q. d.: Mibi competit, ad me pertinet ultio, meum est uilescere, illudque non differat quia instat dies perditionis vestre et ultionis tempora.

Ex hoc loco abbas Sisio in Vitis Patrum lib. 5, c. 16, de Patientia, suscit monacho uidam leso et volenti se vindicare, ut Deo relinqueret vindictam, cuncte illi nolle, dixit: Oremus, fratres. Et sacerdos, dixit: E Deus, iam te opus non habemus cogitare de nobis, quoniam nos ipsi vindictam nostram facimus. Hoc audiens frater cecidit ad pedes ejus, dicens: Jam non contendo cum fratre illo; sed rogo, ignoscere milii. Nostrum ergo est iniurias imprecari Dei non ultionem, sed beneficium; Dei enim est uilescere. Ps. 95: Deus ultionum Dominus, Deus ultionum liberè egit. Exaltare, qui iusticiam terram, reddere retributionem superbiis.

Memorabiliter est quod de M. Biblio vivo antiquissimo scribit Valer. Max. lib. 4, c. 4: Illic, inquit, cum in Syria moraretur, duos egregie indolis filios suos, a Gabiniensis militibus in Egypto occisos cognovit. Quorum interfices ad eum vincitos regina Cleopatra misit ut gravissime cladi ultionem arbitrio suo exigeret. At ille, oblatu beneficio, quem nullum magis tribui lugenti poterat, dolorum moderationi cedere coegit, carnificesque sanguinis sui intactos est vestigio ad Cleopatram reduci jussit, dicendo potestatem hujus vindice non suum, sed sententia esse debere. Itane gentilis princeps private injuria, ejusque gravissime ultionis ressignat senatus, et Christianus eandem non resignabit Deo suo?

UT LABRAT PES EORUM, UT COTTUANT in omnibus mala et plagis, presertim coram hostibus.

Vers. 56. — JUDICABIT DOMINUS POPULUM SUUM, q. d.: Justè uilescetur et puniet Dominus peccata populi sui.

ET IN SERVIS SUIS MISEREBITUR, q. d.: Ubi conpunit, ipse hanc punitione ad Dominum re-

versi fuerint, tum rursus Dominus erga eos quasi seruos suos, misericordia flegetur.

VIBERIT enim, QUONIAM INFORMATA SIT MANUS, id est, robur, et potentia eorum, ita ut clausi etiam in turribus DEFECERINT, et pauci illi qui erant RESIDUI, penè omnino CONSUMPTI SINT.

Hebr. 13 axelet id, id est, quod abierit manus, hoc est, quod sint sine manu, quod nihil possint; quod dissoluti sint viribus, et deliciecent, et si manibus truncati essent. Unde Septuag. vertunt: *Habentur uiribus soli existimantes*. Videns ergo hand extreamam miseriam, eorum miserabitur. De scribatur enim hic tribulatio Iudeorum, inquit Abulensi, ad modum civitatis, quae ab hosti bus obsidetur, in qua priuè defendentes muros lassantur et moriuntur; deinde capti civitate, illi qui in fortibus castris et turribus inexpugnabilibus se concludunt, fame et siti eneantur, ac tandem imbelli vulgus reliquum capitur et consumitur.

Vers. 57. — ET DICUT DEUS per Prophetas, quos mittet ad Iudeos, ut resipiscant et ad Deum redant: UBI SUNT DIU EORUM? ubi sunt idola vestra in quibus speratis?

Vers. 58. — DE QUORUM VICTIM COMEDEBANT ADIPES, insultando huc dicit; nam in vero et ordinato Dei cultu, adeps omnis victimarum à nemine comedit, sed solo Deo adoleri debebat, ut patet Levit. 5, 17; sic ET VINUM LIBAMINUM, id est, quod soli Deo libari et effundi debebat ipsi sacrilegè more gentilium HIBERNANT.

SURGANT ET OPTULENTUR VOBIS. Est enallage personæ; transit enim à terribi ad secundam.

Vers. 59. — EGO OCCIDAM, ET EGO VIVERE FACIAM; PERCUTIAM, ET EGO SANABO. Armachamus in questis Armen. asserit se à quadam docto Hebreo accepisse, hebreas punctanda esse passive hoc modo: *אָנֹת תְּבִלֵּת תְּבִלֵּת יְהֻדָּה*, ani omith vacchie, mucharisti uani eraph, id est: Ego occido et vivam, transfigur et sanabor; itaque scriptum est in codice conscripto manu Esdra, qui Bononia apud patres Dominicanos servatur; quasi hic sit propheta de Christo, de eoque dicatur quod ipse à Judeis sit occidens, mox à morte propriâ virtute resurrectorus, quasi Dominus vite et mortis. Verum horum penes eum sit fides. Alter enim legit noster, Chalda. et Septuag.

Vers. 40 et 41. — LEXATO AD COELUM MANUM MEAM, id est, jurabo; ritus enim jurantium est, ut in alium manu elevent quasi vocantes in testem Deum qui in aliis habitat, q. d.: Ego Deus, quasi elatâ manu jurabo per me et per vitam meam, dicens: Vivo EGO in AETERNUM (uî

homines jurant, dicuntque : *Vicit Dominus;* si accuro, ut fulgor gladium meum, et arriperit iudicium manus mea, q. d. : Cum preparavero gladium ulionis mee, ut sicut fulgor luceat, terreat, ac citissimum penetrat, et ultra potesta mea conversa fuerit ad faciendum iudicium, reddam ultionem hostiis meis. Cogita quoniam terribile sit, erique iudicium Dei, praeferum extremum quo dannati adjudicabuntur gehenna. Audi S. Anselm. lib. de Misericordia hominis: Hinc erunt accusantia peccata, inde tenebrosi; subtilis potens horridum chaos infernorum, desuper iratus iudex; intus urens conscientia, foris ardens mundus. Justus vix salvabitur; peccator sic deprehensus, in quantum partem se premet?

VERS. 42. — INIERIBA SAGITTAS MEAS SANCTAS, q. d. : Sagittas meas omnino imbuan sanguinem, scilicet corde occisorum, ut sacrificior, et de CAPITIVITATE NUDATI INIMICORUM CAPITIS, id est, crux captivorum inimicorum, qui nudati sunt capitis, seu nudato capite, quasi victi et capti, ante victores hostes incedere coguntur.

VERS. 43. — LAUDATE GENTES, POPULUM EJUS. *Eius,* scilicet Dei, q. d. : O gentes, dum huc intelligitis, laudate populum Domini, eo quod tam propitium et justum habeat Dominum; licet enim ipse eum ad tempus tradidisset hostibus impium puniciendum, tamen tandem uiceceter, et rependit talionem hostium ejus, ac miserebitur populi sui, ad se reveri.

Septuaginta, paraphrastica ita vertunt: *Lectamini, celi, simul cum eo, et adorare eum uniuersi angelos Dei. Lectamini, gentes, cum populo ejus, et reuocare in eo omnes filii Dei; quoniam sanguinem filiorum ejus uiceceter, etc.* Quod de gentium vocazione pulchre explicat hic Theodor. q. 42, in Apostolus Rom. 11, 15, quia sicuti ad litteram hisce verbis promittitur liberatio populi Dei à violentia hostium suorum, ita mystice promittitur liberatio futura per Christum, que tam gentibus, quam Iudeis praestitit est.

VERS. 44. — VENIT ERGO MOYSES, ET LOCUTUS EST, etc., IN AURICULIS POPULI; locutus est populo audienti et auscultanti. Est anacophaesis; recapitulat enim hic Script. quod Moses hoc canticum audierit et didicerit à Domino in tabernaculo cap. pree. v. 15 et 19, illudque deinde populo promulgavit.

CAPUT XXXIII.

1. Ille est benedictio, quā benedixit Moses, homo Dei, filii Israel ante mortem suam.

Querit: S. Chrys. in Isaie 1, cur canticum hoc vocet canatque Moses, cum potius sit acris populi obijugatio? ac respondet, sapienter eum id facere, ut canto leniat asperitatem obijugationis. Ex usu, ait, spiritualis sapientia, modulatione cantici dejectionem ei suffratur est. Nimirum ars fuit boni pastoris animarum, quasi ad fistulam edulcorare oīibus amara papula, que tamen noverat profutura saluti.

VERS. 46. — PONTE CORDA NESTRA IN OMNIA VERBA, mentem apponite, et attendite ad omnia verba mea, quae ego testificor, id est, serio predoceo, voeis, in hac die qui moriar, adhuc vestibus, scilicet invocans celum et terram.

VERS. 48, 49 et 50. — LOCUTUS EST DOMINUS AD MOYES IN EADEM DIE, DICENS: ASCENDE IN MONTEM ABARIM, CIC., QUEM CONSENDUNT JUNGERS POPULUS TUIS. Hinc salis colligitor, Moyses eodem die quo ceecit hoc canticum concenside monitem, ex coquio speculator esse terram sanatanam, ac mox vita esse defunctum.

VERS. 49. — ABARIM, ID EST, TRANSIITUM; id transitum, non es in hebreo, sed ab interprete explicatio gratia est additum; nam *Abarim* hebr. significat transitus, in plurali, forte quia per eum pluribus viis ex Moab transibatur in Chanaan. Unde Chalda interpres montem *Abarim*, vertit, montem *transiitum*. Rursus per hunc montem transiit Moses, non in Chanaan, sed ex hac vita in Limbum, et inde in celum. Consendamus et nos cum Moze sepem montem *Abarim*, et transitum nostrum ex hac vita in alteram speciem, que ibi nos domus expectet, quis locus, qui cives, quod seculum, que eternitas, discamus mori et transire. Ita ascendit S. Basil., sed Moise dicitur, de quo audi S. Greg. Nazianz, in eius laudibus: « Cum autem cursus confecto, fidei et sevata resolutione desiderio teneretur, tempus coronarum appeteret, atque illud quidem non audisset: Ascende in montem, et moreris; verum: Morere, et ad nos ascende; hic quoque miraculum edit superioribus ne quaque inferius. Nam cum ferme mortuus et innamis esset, maximaque ex parte vita perfactus, circa extremos sermones invaserit, ut cum pietatis verbis abscederet. »

In montem Nebo Nebo erat jugum, vel cacumen montis *Abarim*.

VERS. 52. — E CONTRA, è regione.

CHAPITRE XXXIII.

1. Voici la benédiction que Moïse, homme

de Dieu, donna aux enfants d'Israël avant sa mort.

2. Et ait: Dominus de Sinaï venit, et de Sinaï ortus est nobis; apparuit de monte Pharan, et cum eo sanctorum milia. In dextera ejus ignea lex.

3. Dilexit populos, omnes sancti in manu illius sunt: et qui appropinquant pedibus ejus, accipient de doctrina illius.

4. Legem praecepit nobis Moyses, hereditatem multitudinis Jacob.

5. Erit apud rectissimum rex, congregatis principibus populi cum tribubus Israel.

6. Vivat Ruben, et non moriatur, et sit parvus numero.

7. Hee est Jude benedictio: Audi, Domine, vocem Jude, et ad populum tuum introduc eum: manus ejus pugnabit pro eo, et adjutor illius contra adversarios ejus erit.

8. Levi quoque ait: Perfectio tua, et doctrina tua viro sancto tuo, quem probasti in tentatione, et iudicasti ad agnas Contradicitionis;

9. Qui dixit patri suo, et matri sue: Nescio vos, et fratribus suis: Ignoro vos: et nescirent filios suos. Illi custodierunt eloquium tuum, et pactum tuum servaverunt,

10. Iudicia tua, ô Jacob, et legem tuam, ô Israel! ponent thymiana in foreno meo, et holocaustum super altare tuum.

11. Benedic, Domine, fortitudini ejus, et opera manuum illius suscipe. Percute dorsi inimicorum ejus, et qui oderunt eum non consurgant.

12. Et Benjamin ait: Amantisimus Domini habitat confidenter in eo: quasi in thalamo tota die morabitur, et inter numeros illius resilescit.

13. Joseph quoque ait: De benedictione Domini terra ejus, de pomis cœli, et ore, atque abyssu subjacente:

14. De pomis fructuum solis ac luce:

15. De vertice antiquorum montium, de pomis colluum aeternorum:

s. s. vii.

de Dieu, donna aux enfants d'Israël avant sa mort.

2. Et il dit: Le Seigneur est venu de Sinaï; il s'est levé sur nous de Sinaï; il a paru sur le mont Pharan; et des millions de saints *anges* étaient avec lui. Il portait en sa main droite la loi écritre de son doigt, qu'il nous a donnée en milieu du feu, par un effet de son amour pour nous.

3. Car il a aimé les enfants de Jacob; il les a choisis d'entre les peuples pour son héritage. Tous les enfants d'Israël, qui sont saints et consacrés à son service, sont dans sa main; ils sont sans sa protection puissante; et tous ceux qui se l'orientent à ses pieds, et qui sont soumis à ses lois, recevront ses instructions et sa doctrine; c'est ce que nous avons éprouvé nous-mêmes.

4. Car Moïse nous a donné de sa part une loi, pour être l'héritage de tout le peuple de Jacob, et pour ouvrir sur lui les bénédictions du Seigneur.

5. Elle tiendra lieu de roi dans Jacob, tant qu'il aura le cœur droit, tant que les princes du peuple seront unis avec les tribus d'Israël.

6. Moïse dit ensuite: Que Ruben vive, et qu'il ne meure pas; mais qu'il soit à petit nombre, pour le punir de l'inceste qu'il a commis avec la femme de son propre père.

7. Voici la bénédiction de Juda: Seigneur, écoute la voix de Juda, et donnez-lui parmi son peuple la part que vous lui avez destinée; ses mains combattront pour Israël, et il sera son protecteur contre ceux qui l'attaqueront.

8. Il dit aussi à Lévi: Ô Dieu, votre protection et votre doctrine ont été données à l'homme que vous avez consacré; que vous avez éprouvé dans la tentation, et que vous avez jugé; aux cans de Contradicition, indigne d'entrer dans la terre que vous nous avez promise :

9. Qui a dû à son père et à sa mère: Je ne vous connais point; et à ses frères: Je ne sais qui vous êtes. C'est ce qu'a fait les Lévitiques: car il n'a point connu leurs propres enfants, et ils n'ont point été touchés de compassion pour eux, lorsqu'il s'est agi de verser l'ouvrage fait au Seigneur. Ce sont eux-là qui ont exécuté votre parole, ô mon Dieu! et qui ont gardé votre alliance,

10. Qui ont observé vos ordonnances, ô Jacob, et votre loi, ô Israël! Ce sont ceux-là aussi, ô mon Dieu! qui offriront de l'encens dans le temps de votre fureur, et qui mettront l'holocauste sur votre autel, par un privilège singulier que vous avez accordé à la tribu de Lévi.

11. Bénissez sa force, Seigneur, et recevez les œuvres de ses mains. Chargez à dos ses ennemis, et que ceux qui le haissent tombent sans pouvoir se relever.

12. Moïse dit aussi à Benjamin: Ce peuple, qui est le bien-aimé du Seigneur, demeurera en lui avec confiance; il habitera tout le jour autour de son temple, comme dans sa chambre nuptiale; et il se reposera entre ses bras, s'y trouvant à couvert de la violence de ses ennemis.

13. Moïse dit aussi à Joseph: Que la terre de Joseph soit remplie des bénédictions du Seigneur, des fruits du ciel, de la rosée, et des sources d'eaux cachées sous la terre,

14. Des fruits produits par la vertu du soleil et de la lune,

15. Des fruits qui croissent sur le haut des